

## LES REGIMENTS D'ARTILLERIE PORTEE EN 1940

### L'ARTILLERIE PORTEE

Lors de la première guerre mondiale, le canon de 75 modèle 1897, conçu pour la traction hippomobile, s'avère inadapté à la traction automobile avec ses roues en bois à bandes de roulement métalliques et son absence de suspension, limitant la vitesse de déplacement à 8 km/h.

Pour palier ce problème, dès 1915, il est donc décidé de ne pas tracter le canon, mais de le porter sur un camion à plate-forme spécialement aménagée pour améliorer la mobilité de l'artillerie.

Ainsi, il est prévu de créer des unités d'artillerie armées du canon de 75 modèle 1897 et dotées de moyens de transport automobiles adéquats. Le but est de pouvoir concentrer rapidement de l'artillerie de campagne sur un point du front particulier, voire d'exploiter une percée éventuelle du front. Les véhicules utilisés sont principalement de provenance américaine avec les Jeffery type 4015 et les Nash Quad. Notons aussi les Panhard K 13 et les Latil TP. A la fin de la première guerre mondiale, l'armée française comprendra 33 RACP (régiment d'artillerie de campagne portée).

En 1929, il est dénombré 8 régiments d'artillerie portée : 301° (La Fère, 3° DI), 302° (Vernon, 5° DI), 305° (Besançon, 13° DI), 309° (Strasbourg, 43° DI), 353° (Clermont-Ferrand, 25° DI), 355° (Nantes, 21° DI), 361° (Commercy, 12° DI) et 363° (Draguignan). Les 305° et 309° sont ensuite transformés en régiments tractés tout terrain et seront affectés aux DCR (1° DCR pour le 305° et 2° DCR pour le 309°). Le 353° sera transformé en 36° RAD (Issoire).

Après la mobilisation de septembre 1939, l'artillerie française met sur pied 24 régiments d'artillerie portée, dont 18 RAP (régiments d'artillerie portés avec canons de 75) et 6 RALP (régiments d'artillerie lourde portés avec canons de 105 L 13 ou de 155 C 17). Certains seront modernisés en type tracté avant les combats de mai – juin 1940, avec des véhicules et des canons adaptés.

L'artillerie portée n'avait aucun avenir en 1940, sauf à la rigueur dans les TOE (territoires d'opérations extérieurs). Pour la métropole, il s'agit d'utiliser le matériel existant en attendant une motorisation moderne avec des camions-tracteurs et des tracteurs tout-terrain.

Les véhicules porteurs sont équipés de deux rampes permettent de charger et de décharger les canons, à l'aide de cordages ou d'un treuil. Si cette solution améliore la mobilité des pièces par rapport à la traction hippomobile, elle complique néanmoins la tâche des artilleurs pour mettre la mise en œuvre des pièces car ces dernières doivent être ensuite amenées jusqu'à leurs emplacements avec des tracteurs de type agricole; eux aussi portés sur camions et qui doivent être chargés et déchargés comme les canons.

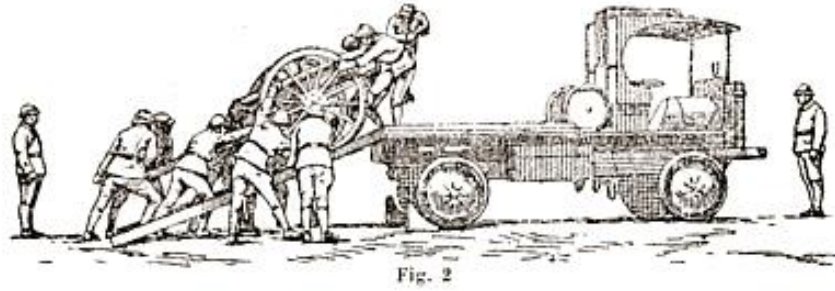


Fig. 2

**Source : Manuel du gradé de l'artillerie (Charles Lavauzelle, édition 1932).**

Ce concept, utile lors du premier conflit mondial, s'avère inadapté en 1939, avec le transport des pièces et des tracteurs s'effectuant sur des camions datant essentiellement de la 1<sup>o</sup> guerre mondiale, dont la mobilité se limite aux voies carrossables et non à un emploi tout terrain.

Voici l'organisation d'un groupe de 75 mm porté, unité la plus représentative de l'artillerie portée. Le groupe est doté de trois batteries et d'une colonne de ravitaillement ce qui représente dans le détail :

- Etat-major de groupe (commandement, équipe de reconnaissance et de liaison, équipe de transmissions) ;
- 3 batteries de 4 pièces chacune ;
- 1 colonne de ravitaillement ;
- Soit 20 officiers, 62 sous-officiers, 459 hommes de troupes ;
- 13 voitures de liaison ;
- 16 tracteurs dont 13 de type agricole;
- 55 camions dont 24 camions porteurs et 19 camionnettes ;
- 5 remorques, 8 motocyclettes et 19 bicyclettes.

Une batterie est composée de :

- Commandement : 1 capitaine, 1 brigadier de tir, 1 chauffeur ; avec une voiture légère de liaison.
- Equipe téléphonique : 1 brigadier, 8 servants et 1 chauffeur ; avec une camionnette ou un camion de 2,5 tonnes.
- Liaison : 3 servants ; avec une voiture légère, une motocyclette et une bicyclette.
- Batterie de tir : 2 lieutenants ou sous-lieutenants, 1 brigadier, 1 servant et 1 chauffeur ; avec une voiture légère.
- 4 pièces semblables comprenant chacune : 1 canon, 1 tracteur agricole, 1 camion porte canon avec accessoires, 1 camion porte tracteur avec munitions, 1 maréchal des logis chef de pièce, 5 servants, 2 chauffeurs haut-le pied, 1 brigadier chauffeur et 3 chauffeurs.
- La 5<sup>o</sup> pièce comprend le service de l'entretien du matériel (un maréchal des logis mécanicien et 3 servants), l'équipe de dépannage (un sous-officier, 1 brigadier

chauffeur, 2 servants, 1 chauffeur et 1 tracteur), la camionnette porte-mitrailleuse (1 brigadier, 2 servants et 1 chauffeur) et le transport du personnel, des accessoires et de l'encadrement (2 camions à personnel, 1 camion à accessoires, 3 brigadiers chauffeurs et 2 chauffeurs).

Les régiments d'artillerie portée sont mis à la disposition des corps d'armées. Généralement, pendant les combats de mai et de juin 1940, ils seront fractionnés par groupes au sein des troupes pour les renforcer ponctuellement.



**Artillerie portée pendant les grandes manœuvres de Coëtquidan en septembre 1922  
(Agence Rol, source Gallica).**

En 1939-1940, les RAP de métropole armés de canons de 75 sont dotés, en matière de véhicules porte-canon, des types réglementaires suivants, tous anciens et tous à quatre roues motrices (tracteurs porteurs) : Latil TP, Panhard K 13 et Jeffery 4015 (ou Nash 4017). En outre, à la mobilisation, divers camions de réquisition sont aménagés en porteurs de canons de 75.

Pour les RALP (lourde portée), il est utilisé comme camions porteurs les véhicules suivants :

- Saurer B pour les unités équipées du 105 L 13 porté.
- Pierce-Arrow R8 pour les unités équipées du 155 C 17 porté.
- Latil TP.

**Les RAP (unités dotées de canons de 75)**

**301° RAP (3 groupes) : porté puis transformé en type tracté « derrière camions »**

Commandant : lieutenant-colonel Petitnicolas puis lieutenant-colonel Poirier au 25 aout 1939 (ex commandant du III/301° RAP).

Unité mise sur pied le 6 septembre 1939 par le CMA 302 (La Fère).

Affectation : 9° corps d'armée (4° armée) jusqu'au 2 mai 1940. Puis 101° DIF (5° corps d'armée, 1° armée) au 15 mai 1940 puis 25° DI (1° corps d'armée, 7° armée) au 19 mai 1940.

Unité détruite en mai et encerclée à Dunkerque. Les éléments rescapés intégreront le 324° RAD (238 ° DLI) mis sur pied le 25 mai 1940.

Véhicules : Jeffery, Nash Quad et Latil et tracteurs agricoles dont certains de marque Lantz. Au 12 mai 1940, rééquipement avec 75 Studebacker américains et 25 camions Renault neufs.

### **302° RAP (3 groupes) : porté puis transformé en type tracté « derrière camions »**

Commandant : lieutenant-colonel Mat.

Unité mise sur pied le 9 septembre 1939 par le CMA 302 (La Fère).

Affectation : Réserve générale d'artillerie (RGA), région de Stenay-Verdun (octobre 1939 - mars 1940), puis région de Brienne-le-Chateau (15 mars - 18 mai 40). Puis 17° corps d'armée (6° armée) avec :

I/302° RAP : à la 28° DI (22 mai - 6 juin).

II/302° RAP : à la 87° DIA (23-31 mai), puis 28° DI (31 mai-8 juin), puis 44° DI.

III/302° RAP : à la 28° DI (22-28 mai), puis 7° DI (28 mai-6 juin).

Véhicules : rééquipement en mai 1940 avec véhicules américains.

### **303° RAP (3 groupes) : porté puis transformé en type tracté « derrière camions »**

Unité mise sur pied le 11 septembre 1939 par le CMA 4 (Le Mans).

Affectation : 54° DI (13° corps d'armée, 8° armée). Puis l'état-major du régiment et le II/303° sont intégrés dans la nuit du 15 au 16 mai à la 4° DCR (6° armée) commandée par le général de Gaulle. Le II/303° est engagé le 19 mai en soutien du 4° Bataillon de Chasseurs portés de la 4° DCR. Le 20 mai, il est en soutien de la 42° DI (7° corps d'armée, 6° armée). Le 21 mai, le 303° RAP est réduit à 2 groupes. Puis il est ventilé dans les diverses unités du 7° corps d'armée (20° DI, 42° DI, 44° DI et 45° DI).

Véhicules : rééquipement en mai 1940 avec véhicules américains.

### **304° RAP (3 groupes) : porté**

Commandant : colonel Ribaucour puis lieutenant-colonel Bizieux.

Unité mise sur pied en septembre 1939 par le CMA 303 (Vernon).

Affectation : 6° corps d'armée (21 septembre 1939 - 22 octobre 1939) puis CAC. Ensuite deux groupes affectés à la 19° DI et le troisième à la 13° DI à la fin mai (secteur de la Somme) soit :

I/304° RA (chef d'escadron Douchez) : 19° DI (1° corps d'armée, 7° armée) : engagement au niveau de Lihons dans la Somme.

II/304° RA (chef d'escadron Monaque) : 19° DI (1° corps d'armée, 7° armée) : engagement au niveau de Lihons dans la Somme.

III/304° RA (chef d'escadron Chesse) : 13° DI (10° armée).

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **306° RAP (3 groupes) : porté**

Commandant : colonel Brock.

Unité mise sur pied le 7 septembre 1939 par le CMA 341 (Fontainebleau).

Affectation : 3° armée (6° corps d'armée). A partir du 26 mai, mis à la disposition du 10° corps d'armée (armée de Paris) avec :

I/306° RAP : 16° DI (10° corps d'armée) en juin.

II/306° RAP : 16° DI (10° corps d'armée) en juin.

III/306° RAP : 4° DIC (10° corps d'armée) en juin.

VII/306° RAP (organisé à Fontainebleau après le 10 mai) avec 3 batteries de 75 T : 3° DLC (division légère de cavalerie); puis 16° DI (10° corps d'armée) sur la Somme, puis 3° DLC, puis groupement Soubeyran (10° armée).

VIII/306° RAP (capitaine Duris, 2 batteries) : 239° DLI (7° armée) au 15 juin 1940. Ce groupe a été formé le 15 mai 1940, à partir d'éléments de l'Ecole d'Application d'Artillerie puis rattaché à la 239° DLI de nouvelle formation.

Les VII et VIII groupes ne sont pas du type porté mais tracté.

### **307° RAP (2 groupes) : porté**

Commandant : lieutenant-colonel Baret.

Unité mise sur pied le 15 septembre 1939 par le CMA 11 (Vannes).

Affectation : 16° corps d'armée (7° armée) avec :

I/307 à la 68° DI.

II/307 à la 60° DI.

Les groupes sont engagés en Hollande et en Belgique. Unité détruite en mai 1940 et encerclée à Dunkerque. Les restes du régiment ont intégré le 326° RAD, prévu pour la 240° DLI (division légère d'infanterie) de nouvelle formation, mais qui n'a pas été opérationnel avant l'armistice.

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **308° RAP (3 groupes) : porté**

Commandant : colonel Pizot.

Unité mise sur pied le 9 septembre 1939 par le CMA 29 (Angoulême).

Affectation : 17° corps d'armée (5° armée) du 22 décembre 1939 au 20 avril 1940 puis 9° armée en soutien de la 18° DI (11° corps d'armée). Unité détruite en mai, les restes seront intégrés dans le 323° RAD (235° DLI).

I/308° RAP : commandant Chabanier.

II/308° RAP : commandant du Couedic.

III/308° RAP : capitaine Bach.

En 1940, mis à la disposition de la 9° armée du 21 avril au 10 mai 1940 puis en soutien de la 18° DI dans la région de Philippeville du 11 au 14 mai 1940. Les groupes du 308° essuient de lourdes pertes dès leur mise en batterie du fait des feux allemands (aviation et artillerie) mais aussi de l'infanterie allemande dans la nuit du 13 au 14 et des blindés lors de l'attaque d'Onhaye et de l'exploitation vers Anthée-Morville le 14 mai. Régiment en grande partie capturé et dispersé les 13 et 14 mai.

Le régiment est dissous le 27 mai à Avent-lès-Ramerupt. Le reliquat entre dans la constitution des deux groupes tractés du 323° RAD (235° DLI) le 28 mai 1940.

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **310° RACP (3 groupes) : porté**

Commandant : lieutenant-colonel Schnebelin.

Unité mise sur pied le 10 septembre 1939 par le CMCA 321 (Rueil-Malmaison) à partir du 10° RAC.

Affectation : 20° corps d'armée (4° armée). Le 19 mai, mis à la disposition de la 2° armée en soutien de la 6° DIC (CAC) et de la 6° DI (18° corps d'armée). Le 7 juin, départ pour l'Aisne en soutien de 4° armée (2° DI et 14° DI) puis :

IV/310° et VI/310 groupes à la 53° DLI (8° corps d'armée, 4° armée) puis à la 3° DIM (groupement Buisson).

V/310° RACP (23° corps d'armée, 4° armée) à la 82° DIA.

A l'issue des combats, les restes du régiment sont amalgamés avec le 42° RAD (3° DIM).

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **311° RAP (3 groupes) : porté**

Commandant : lieutenant-colonel Merlin.

Unité mise sur pied le 14 septembre 1939 par le CMA 24 (Rennes).

Affectation : Réserves générales puis à la 3° DINA en juin 1940 (CAC, 2° armée). Vers le 14 juin, le régiment est dans la région de Vitry-le-François (Marne). Le 16 juin, il est localisé à Arnay le Duc, entre Dijon et Chalons sur Saône. Les restes du régiment finiront à Castres (Ariège) et à La Courtine.

I/311° : non défini.

II/311° : commandant Ottenheim.

III/311° : commandant Champonnois.

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **312° RAP (3 groupes) : porté puis transformé en type tracté « derrière camions »**

Commandant : lieutenant-colonel L'Hote.

Unité mise sur pied le 13 septembre 1939 par le CMA 29 (Angoulême).

Affectation : 103° DIF (17° corps d'armée) du 20 avril au 15 mai 1940. Puis 10° armée à partir du 1° juin 1940 avec :

I/312° RAP : 40° DI au 5 juin.

II/312° RAP : 4° DIC puis 13° DI.

III/312° RAP : 4° DIC puis 13° DI.

Véhicules : rééquipement avec véhicules américains.

### **313° RAP (3 groupes) : porté**

Commandant : lieutenant-colonel de Langalerie.

Unité mise sur pied le 7 septembre 1939 par le CMA 5 (Orléans).

Affectation : Réserves générales puis à la 2° armée en juin 1940 (CAC et 18° corps d'armée) avec :

I/313° RAP (commandant Alibert) : en soutien de la 3° DINA (CAC).

II/313° RAP : (commandant De Langavant) : en soutien de la 6° DIC (CAC).

III/313° RAP (commandant Chéneseau) : en soutien du 18° corps d'armée (3° DIC puis 6° DINA).

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

**314° RAP (3 groupes à priori) : porté puis transformé en type tracté « derrière camions »**

Commandant : lieutenant-colonel Grohando (tué le 13 mai 1940) puis colonel Michel (ex commandant du 361° RALCP) le 8 juin 1940.

Unité mise sur pied le 11 septembre 1939 par le CMA 5 (Orléans).

Affectation : 12° corps d'armée (5° armée) du 5 au 25 octobre 1939. Ensuite 18° corps d'armée (2° armée), puis en soutien de la 1° DIC et à la 36° DI (CAC, 2° armée).

I/314° RAP : non défini.

II/314° RAP : capitaine De La Goutte.

III/314° RAP : chef d'escadron Tariel.

Véhicules : unité transformé en régiment de type tracté le 8 juin 1940.

**315° RAP (3 groupes) : porté puis transformé en type tracté « derrière camions »**

Commandant : lieutenant-colonel Scheffer.

Unité mise sur pied le 9 septembre 1939 par le CMA 7 (Besançon).

Affectation : 12° corps d'armée (5° armée) du 5 octobre 1939 au 6 mai 1940 puis 8° corps d'armée (5° armée) du 6 au 21 mai 1940. Puis à la 10° armée et à l'armée de Paris (10° corps d'armée) avec :

I/315° RAP : en soutien 4° DCR lors des combats d'Abbeville du 28 mai au 31 mai 1940 ; puis 10° armée (à priori 9° corps d'armée) puis armée de Paris (10° corps d'armée).

II/315° RAP (commandant Cabanès): 13° DI (10° armée) puis 1° corps d'armée (7° armée) à partir du 17 juin.

III/315° RAP : 16° DI (10° corps d'armée) puis armée de Paris (10° corps d'armée).

Véhicules : les trois groupes du 315° RAP sont transformés en type tracté le 21 mai 1940, avant le départ d'Alsace pour le Nord.



Les officiers-mécaniciens des trois groupes sont allés chercher dans les Bois de Rechicourt-le-Château, de nuit, 60 camions Studebacker neufs, en échange d'un nombre équivalent de véhicules de mobilisation (Berliet CBA à chaîne, Latil TP, Nash Quad ou Jeffery) hors d'état de service. Ces 60 camions ont été répartis à raison de 20 par groupe (9 pour les batteries et 11 pour la colonne de ravitaillement).

### **316° RAP (3 groupes) : porté**

Commandant : colonel Bernard Henri puis au 30 avril 1940, chef d'escadron Léon Aubry

Unité mise sur pied le 11 septembre 1939 par le CMA 16 (Castres).

Affectation : le 14 septembre 1939, rattachement à la 6° armée. Puis le 24 octobre 1939, rattachement à la 8° armée (7° corps d'armée puis 13° corps d'armée le 16 mars 1940) avec :

I/316° RAP (chef d'escadron Cals) : SF Mulhouse (devient le 16 mars 1940 la 105° DIF)

II/316° RAP (capitaine Lesieutre) : SF Colmar (devient le 16 mars 1940 la 104° DIF)

III/316° RAP chef d'escadron Fourcade puis capitaine Guerre au 30 septembre 1939, puis capitaine Montsarrat (ex commandant de la 9° batterie) : SF Colmar (devient le 16 mars 1940 la 104° DIF)

Le 24 mai, le III/316° RAP passe à la 105° DIF. Le 31 mai, le I/316° RAP est affecté au sous-secteur de Franken, dit aussi d'Altkirch (44° CAF, 8° armée).

Au 10 juin, le régiment est affecté à la 57° DI (7° armée). Le 11 juin, mise à disposition des 1° et 2° groupes à la 239° DLI (7° armée), le 3° groupe restant affecté à la 57° DI.

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **317° RAP (3 groupes) porté puis transformé en type tracté « derrière camions »**

Commandant : colonel Bernard Henri puis chef d'escadron Léon Aubry le 30 avril 1940.

Unité mise sur pied le 15 septembre 1939 par le CMA 17 (Toulouse).

Affectation : Le 317° RAP est initialement affecté au 41° CAF (9° armée) puis à la 63° DI (8° armée). En juin 1940 affectation aux 4° et 6° armées avec :

I/317° RAP : 53° DLI (4° armée, 8° corps d'armée) puis en soutien de la 42° DI et de la 45° DI (6° armée, 7° corps d'armée).

II/317° RAP : 53° DLI (4° armée).

III/317° RAP : 10° DI (4° armée, 23° corps d'armée).

Véhicules : rééquipement en mai 1940 avec camions Fiat-Spa 38.

### **318° RAP (3 groupes) : porté**

Commandant : colonel Michelaud.

Unité mise sur pied le 12 septembre 1939 par le CMA 11 (Vannes).

Affectation : SF Thionville (CAC, 3° armée) puis le 11 mai mis à la disposition de la 1° armée avec :

I/318° RAP (commandant Barrier) : 1° Division Marocaine (4° corps d'armée).

II/318° RAP (chef d'escadron Weiss) : 3° corps d'armée (2° DINA puis 1° DIM au 19 mai en renforcement du 15° RAD). Puis rattachement à la 12° DIM (5° corps d'armée) le 29 mai.

III/318° RAP (capitaine Le Gars) : 15° DI (4° corps d'armée).

Unité détruite lors des combats de mai et encerclée à Dunkerque.

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **320° RACP (3 groupes) : porté**

Commandant : lieutenant-colonel Dufour.

Unité mise sur pied le 12 septembre 1939 par le CMCA 321 (Rueil-Malmaison) à partir du 10° RAC.

Affectation : 17° corps d'armée puis 43° CAF (5° armée) jusqu'au 25 mai 1940. Puis jusqu'au 1° juin, les moyens du régiment sont repartis en renforcement entre le 1° corps d'armée (29° DI) sur la Somme (sud de Péronne) et le 24° corps d'armée (23° DI) sur le canal Crozat. A partir du 1° juin, la totalité du régiment appuie le 24° corps d'armée (7° armée), en appui des 23° DI et 87° DIA.

VIII/320° RACP (chef d'escadron Patier) : unité détruite au 7 juin.

VII/320° RACP et IX/320° RACP (chef d'escadron Besson) avec la 23° DI puis la 57° DI au 15 juin. A l'armistice, les restes des deux groupes sont sur la Creuse.

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **321° RACP (2 groupes) : porté**

Commandant : chef d'Escadron Sournia.

Unité mise sur pied du 5 au 19 mai 1940 par le CMA 314 (Valence).

Affectation : 24° corps d'armée (7° armée) du 20 au 31 mai 1940, puis 1° corps d'armée (7° armée) avec :

I/321° RACP : 3° DLI puis 7° DIC (24° corps d'armée) puis 1° corps d'armée (7° DINA au 15 juin 1940) ; puis 7° DIC au 17 juin 1940.

II/321° RACP : 23° DI (24° corps d'armée) puis 1° corps d'armée : 7° DINA (2 juin 1940), 19° DI (7 juin 1940) et 29° DI (9 juin 1940).

Le régiment est engagé devant Ham les 23, 24 mai et le 5 juin ; ainsi qu'au niveau de la ligne Baron-Rosières le 12 juin 1940.

Véhicules : matériel de la première guerre et réquisition.

### **Groupement de circonstance de la Courtine**

Le 18 juin, au camp de La Courtine (Creuse), est créé un groupement avec les restes des 311° RAP, 317° RAP et 320° RACP. A l'armistice, ce groupement de circonstance se retrouve dans l'Aveyron.

## **LA LEGION ETRANGERE**

Il faut mentionner la Légion qui a mis sur pied des batteries portées en Afrique du nord.

En avril et mai 1932 sont créées deux batteries de marche d'artillerie de la Légion, avec 4 canons de 75 Porté chacune :

- à El Hajeb : la batterie de marche du 2° REI, rattachée administrativement à la compagnie montée;
- à Marrakech : la batterie de marche du 4° REI, rattachée à la compagnie hors rang.

Les pièces de 75 mm sont prélevées sur le parc d'artillerie du Maroc qui dispose du matériel destiné d'une part, à l'artillerie de l'ensemble des postes marocains et d'autre part, aux deux régiments d'artillerie d'Afrique, le 64° RAA et le RACM. Les batteries ne sont pas dotées de moyens de transport propres à l'unité. Les déplacements sont assurés soit par une société civile, la Compagnie Africaines de Transport (C.A.T.), soit par une section du train du 123ème régiment du Train avec des camions Berliet.

Officiellement, à l'échelon ministériel, ces batteries n'ont pas d'existence légale, d'où leur titre "de marche". Le 7 juillet 1934, les deux batteries de marche sont regroupées à Marrakech. Le 10 août 1935, les deux batteries de marche forment un groupement d'artillerie de Légion (GAL) sous le commandement du chef d'escadron Brisac.

Elles stationnent à Marrakech au 1° juin 1940, avec une troisième batterie en voie de formation par le 3° REI. Elles sont affectées à la défense côtière dans les secteurs de Port-Lyautey, Agadir et Mogador.

D'autre part, il est créé à Ouargla, au début de l'année 1939, la batterie saharienne portée de Légion (B.P.S.L.). A priori, cette unité est rattachée au 1° REI. En octobre 1939, les moyens de transport sont fournis par la Compagnie automobile de transport du territoire des Oasis (C.A.T.T.O.), unité de transport saharien de la Légion. La C.A.T.T.O. est équipée de véhicules Ford V8 et camions russes Stalino, provenant des armées républicaines espagnoles réfugiées en France. A ces véhicules sont rajoutés des tracteurs de pièces et des camions

plateau Latil. Les véhicules de types divers dont elle dispose sont transformés en porte canon, par la destruction des ridelles et l'adjonction de rampes de chargement ainsi que du système d'ancrage des canons. La batterie est dotée de canons de 75 mm. Commandée par un officier de Légion, le capitaine Ardassenoff, son personnel comprend essentiellement des légionnaires. Lors de la création d'une seconde batterie en 1941, la B.S.P.L. devient 1ère B.S.P.L.

### **LES RALP (unités dotées de canons de 105 ou de 155) :**

#### **351° RALP (3 groupes équipés de 105 L13) : porté**

Commandant : lieutenant-colonel Abinal.

Unité mise sur pied le 14 septembre 1939 par le CMA 11 (Vannes).

Affectation : réserves générales puis 10° corps d'armée (10° armée puis armée de Paris) en juin 1940 avec :

I/351° : 4° DIC.

II/351° : 24° DI.

III/351° : 4° DIC.

#### **352° RALP (3 groupes équipés de 105 L) : porté**

Formé à partir des X et XI groupes du 143° RALH le 1° mai 1940.

Affectation : G.M.F.L. (Groupement Mobile des Forces du Levant).

#### **355° RALP (3 groupes équipés de 105 L13) : porté**

Commandant : colonel Caubel puis chef d'escadron de Blois.

C'est une unité d'active mise sur pied par le CMA 11 (Vannes).

I/355° : chef escadron Fumex.

II/355° : chef Escadron Desrateaux.

III/355° : chef Escadron Rouget.

Le 355° RALP est d'abord déployé en Lorraine (septembre-octobre 1939) en soutien de la 12° DIM (1° et 2° groupes) et de la 3° DINA (3° groupe). Il est ensuite affecté au SF de Thionville (CAC, 3° armée) en octobre 1939, avec en particulier le 1° groupe en soutien de la 36° DI. Il passe ensuite en Réserves Générales d'armée à Mailly, du 24 octobre 1939 au 11 mai 1940.

Du 11 au 18 mai 1940 : 11° corps d'armée (9° armée). Il est engagé dans la bataille de la Meuse (Ardennes, vers Wassigny), du 11 au 13 mai 1940. Les 1° et 2° groupes sont détruits,

le 3° groupe est très éprouvé. Le régiment est dispersé et se replie sur la région de Montdidier (16 au 18 mai). Les restes forment, le 18 mai, un groupe à deux batteries de deux pièces affecté à la 23° DI.

Il fait mouvement sur Arcis-sur-Aube le 25 mai. Il est dissous le 5 juin, ses éléments entrant dans la constitution du 325° RAD (239° DLI).

Nota : 51° batterie (canons de 75) : secteur de Défense du Littoral de Lorient (déployée à Hennebont dans le Morbihan).

### **361° RALCP (2 groupes équipés de 155 C17) : porté**

Commandant : colonel Michel, muté ensuite au commandement du 314° RAP le 8 juin 1940.

Unité mise sur pied le 6 septembre 1939 par le CMA 26 (Châlons-sur-Marne).

Affectation : réserves générales puis affecté à la 9° armée (en soutien de la 5° DI).

Le 11 mai, le régiment est alerté alors qu'il est à Mailly-le-Camp (Aube) pour une école à feu. Le 13 mai, ce régiment est affecté au 2° Corps d'Armée (9° armée). A partir du 14, il est au groupement Nord, sous la responsabilité de la 5° DI au sud de Namur. Position du Groupement : de la Sambre à Saint-Gérard (exclus). En soutien du 8° RI (5° DI) avec le 211° RALD.

I/361° RALP (capitaine Defrance) : groupe disloqué au 16 mai. Rééquipement du groupe du 28 au 31 mai avec des tracteurs Somua MCG 11, donc à priori unité dotée aussi de 155C. Mis à la disposition du 3° groupe d'armée (6°, 7° et 10° armées) le 17 juin 1940 et finit la campagne à Castres.

II/361° RALP (chef d'escadron Serpette de Bersaucourt) : groupe disloqué au 16 mai. Les rescapés sont regroupés au camp du Larzac. Du 28 mai au 8 juin, réorganisation du groupe qui ne participe plus aux combats.

Le régiment est équipé de véhicules Latil TP.

### **363° RALCP (2 groupes équipés de 155 C17) : porté**

Commandant : chef d'escadron Peset.

C'est une unité d'active mise sur pied par le CMA 35 (Draguignan).

Affectation : stationnement dans la région de Mailly pendant la Drôle de guerre puis affectation au 10° corps d'armée (2° armée) le 11 mai avec :

I/363° RALP : 71° DI.

II/363° RALP : 55° DI.

Le régiment subi le choc de l'avance de l'armée allemande et le matériel est totalement détruit sauf une pièce au 14 mai. Les survivants se regroupent à Mailly le 20 mai, puis se replient sur

Arcis-sur-Aube et font mouvement sur la région de Bergerac et de Guitalens à l'ouest de Castres qu'ils atteignent vers le 23 juin 1940. Le régiment est officiellement dissous le 22 juillet.

Le 363° a aussi formé les XI°, XII° et XIII° groupes de 75 portés qui assurent la défense du littoral méditerranéen :

XI groupe : Secteur de Défense du Littoral de Nice ;

XII groupe : Secteur de Défense du Littoral de Toulon ;

XIII groupe : groupement d'artillerie n° 92 (avec le XI/2° RAC et les batteries 51 et 52 du 2° RAC) : Corse.

### **364° RALCP (2 groupes équipés de 155 C17) : porté**

Commandant : lieutenant-colonel Philippat.

Articulé à 2, puis 3 groupes de 155 C17 Schneider modèle 1917 portés par des tracteurs-porteurs Pierce-Arrow à bandage pleins de la fin de la guerre 1914-1918.

Unité mise sur pied le 2 septembre 1939 par le CMA 16 (Castres).

Affectation : réserves générales (6° corps d'armée du 29 septembre 1939 au 20 octobre 1939). Le 364° RALP est mis à disposition de l'ALCA 5 (5° corps d'armée, 1° armée) le 14 mai et rattaché à la 101° DIF du 16 au 21 mai : secteurs Cambrai, Denain, puis défense de Bouchain du 21 au 25 mai. Unité détruite lors des combats de mai.

**Nota** : à la mobilisation, les 361°, 363° et 364° RALCP dépendent de la 2° subdivision de la Réserve Générale d'Artillerie ([https://artillerie.asso.fr/basart/article.php3?id\\_article=1210](https://artillerie.asso.fr/basart/article.php3?id_article=1210)).

### **Epilogue**

Notons que l'armée française, en Afrique du Nord, utilisera des canons de 75 portés, en particulier lors de la bataille de Bir-Hakeim (27 mai au 11 juin 1942).

[https://artillerie.asso.fr/basart/article.php3?id\\_article=984](https://artillerie.asso.fr/basart/article.php3?id_article=984)

Mais ensuite, ce type d'artillerie disparaîtra au profit l'artillerie tractée et automotrice avec la fourniture de matériels modernes américains.

### **Lexique**

- ALCA : artillerie lourde de corps d'armée.
- CAF : corps d'armée de forteresse.
- CMA : centre de mobilisation d'artillerie.
- CMCA : centre de mobilisation colonial d'artillerie.
- DCR : division cuirassée de réserve.
- DIA : division d'infanterie d'Afrique.
- DIC : division d'infanterie coloniale.

- DIF : division d'infanterie de forteresse.
- DIM : division d'infanterie motorisée.
- DINA : division d'infanterie nord africaine.
- DLI : division d'infanterie légère (unités mises sur pied fin mai, début juin 1940).
- RAA : régiment d'artillerie d'Afrique.
- RAC : régiment d'artillerie colonial.
- RACM : régiment d'artillerie coloniale du Maroc.
- RACP : régiment d'artillerie colonial porté.
- RAD : régiment d'artillerie divisionnaire.
- RALD : régiment d'artillerie lourde.
- RALH : régiment d'artillerie lourde hippomobile.
- RATTT : régiment d'artillerie tracté tous terrains.
- SF : secteur fortifié.

### **Sources principales**

- Manuel du gradé de l'artillerie (Charles Lavauzelle, édition 1932).
- Bulletin officiel des armées : Arrêté fixant les lieux et les dates des opérations de la campagne de 1940 (Somme, Oise) susceptibles d'ouvrir le droit à la carte du combattant (27 août 1999).
- JMO (journal de marche) pour certaines unités.
- Guerre 1939-1945. Les grandes unités françaises : historiques succincts (Service Historique de la Défense, 1967).
- Site ATF40 sur l'armée française de 1919 à 1940 (<https://atf40.1fr1.net/>).
- Ouarzazate 1928-1956 (<https://www.ouarzazate-1928-1956.fr/>) pour les batteries portées de la Légion.